

Villefranche

Cathy James, quand l'Italie prend aux tripes

"La colline aux coquelicots rouge sang" (éditions Maïa) évoque un chapitre méconnu de la Seconde Guerre mondiale. Un premier roman réussi où la petite histoire se cogne aux fracas de la grande.

L'Italie en 1943. Un pays en lambeaux, où la situation politique et économique s'avère catastrophique. Mais où des hommes et des femmes multiplient les actions de révolte et de résistance contre les Allemands. Un paysage de pré-apocalypse dans lequel Cathy James a introduit des personnages pleins d'humanité pour former un récit inspiré d'une histoire vraie, celle de sa propre famille. *"Serafino, c'est mon père, Rosanna, c'est ma grand-mère... Ce qui m'a donné l'envie d'écrire ce livre, outre ma passion pour les romans historiques et l'envie de transmission à ma descendance, c'est de constater à quel point il existait des correspondances entre les histoires de famille qui m'avaient été racontées et le destin de l'Italie à ce moment précis"*, exprime Cathy James. Une mise en parallèle qui fonctionne à merveille dans "La colline aux coquelicots rouge sang", du nom du Monte Cassino, où s'est



Cathy James, ou l'écriture d'un premier roman comme une révélation.

déroulé en 1944 un épisode majeur et bouleversant de la Seconde Guerre mondiale.

L'écriture comme un combat

Pour Cathy James, ce roman historique devrait parler à la communauté italienne et à sa descendance. *"C'est une histoire que beaucoup ne connaissent pas. Je veux dire à travers ce roman que les résistants ont existé en Italie, qu'ils se sont battus contre les Allemands, que les Italiens n'étaient pas tous des pourris. Et qu'au milieu de tout cela, il y avait un peuple qui a beau-*

coup souffert de la misère, des exactions. Quand j'étais petite, on nous appelait parfois les Mussolini. En France, les Italiens et surtout leurs enfants ont pu souffrir de ce racisme, de ces préjugés. Je pense que beaucoup d'entre eux et de leurs descendants seront heureux et fiers de découvrir cette histoire."

L'écriture de ce premier roman n'a pas été une affaire facile. *"J'ai mis sept ans pour y parvenir, entre recherches et écriture. J'en ai vraiment bavé, d'autant plus que je travaillais encore en tant qu'aide-soignante. Cela a*

été une vraie bagarre contre moi-même...", souffle Cathy James. Mais comme par magie, l'écriture est devenue une révélation, presque un besoin. Rien d'étonnant alors à ce que la suite de cette histoire familiale, de la sortie du fracas des bombes après 1945 aux années 1980, soit déjà en préparation.

■ Julien Verchère

Si vous voulez rencontrer l'auteur, Cathy James est en dédicace samedi 3 mars à la librairie Devalay, rue Nationale à Villefranche (de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30).